

(1) La Protection Sociale en Général (famille, santé, retraite)

La mise en œuvre d'une réforme de son financement est devenu une nécessité.

A sa création en 1945 par le CNR, le plein emploi était la référence. L'industrie, l'agriculture le commerce et les services étaient une valeur sûre et rentable pour financer la Sécurité Sociale.

A cette époque, le monde du travail, n'éprouvait pas la nécessité de recourir aux mutuelles et aux retraites complémentaires, comme c'est le cas actuellement.

Les moyens budgétaires de la protection sociale pouvaient se permettre d'échafauder dans un avenir proche une couverture sociale de meilleure qualité et pouvant couvrir à 100% tous les risques et besoins de la vie.

En effet, son financement basé sur la masse salariale (salaire direct et salaire indirect) en 1945 était adapté aux besoins de l'ensemble de la population.

La création de richesse générée majoritairement par l'HOMME répondait très bien à l'économie et au social.

(2) Depuis cette époque la société a considérablement changée, par : de nouvelles techniques de productions, de créations, de découvertes scientifiques et techniques. L'économie a explosée surtout dans le secteur financier (les banques, la bourse et la spéculation sans oublier les paradis fiscaux).

La création de richesses s'est progressivement éloignée de son créateur " l'HOMME". Il n'est plus le maillon indispensable dans l'économie, la production, l'agriculture, le commerce et les services.

Il est considéré comme une charge par le MEDEF, tous les gouvernements successifs y compris celui d'Hollande. Il ne se passe pas une semaine sans que le trop de charges soit le prétexte pour remettre en cause l'emploi et conduise aux fermetures d'entreprises.

Pourtant la spéculation va bon train, les dividendes coulent à flots et les paradis fiscaux se gargarisent des richesses produites indirectement par l'HOMME.

En fait, l'argent ou qu'il soit, d'ou qu'il vienne, même l'argent virtuel, celui qui circule sans bouger (la bourse, les banques et par les ordinateurs) n'est que le résultat de **la Valeur Ajoutée par la Création de Richesses imaginée ou produite par l'HOMME, même s'il n'est pas directement impliqué.**

(3) Nous avons imaginé de nous adapter à ce mal, car il ronge la société et détruit l'HOMME, ce consommateur en puissance. Qu'il redevienne le bénéficiaire de la richesse qu'il produit même indirectement.

Notre proposition serait de supprimer "les charges" "les cotisations patronales" les salaires indirects par une **Contribution sur la Valeur Ajoutée à la source** sur les entreprises, les commerces, les services, l'agriculture et la bourse. De conserver la cotisation sur le salaire sur des bases plus réduites.

Les avantages ; le salarié, ne serait plus une charge pour l'employeur, il pourrait même bénéficier de la suppression du salaire indirect par une augmentation de son salaire, L'emploi serait vraiment à l'ordre du jour et les entreprises qui par nature

emploient de la main d'œuvre ne seraient pas pénalisées (petits commerces, artisans, PME et services publics..